

DÉVELOPPEMENT

## Acropolis Telecom s'interconnecte en SIP avec Orange

**A** lors que la voix sur IP (VoIP) et la téléphonie sur IP (ToIP) continuent à se développer à un rythme certes peu explosif mais régulier, l'interconnexion entre les opérateurs continue, elle, à se faire en RTC ; la technologie « traditionnelle » des réseaux commutés, qui est aussi celle des très nombreux PABX qui équipent encore nombre d'entreprises. Or, la mise à profit de tous les services offerts par la ToIP requiert des connexions de type VoIP ou SIP, idéalement natives, pour éviter les transformations. Pour répondre au besoin d'offrir à ses clients équipés d'IPBX des communications VoIP-SIP de bout en bout, Acropolis Telecom a conclu avec France Télécom-Orange un accord technologique qui « vise à remplacer l'interconnexion TDM (Time Division Multiplexing) par une interconnexion VoIP-SIP ». Outre le fait d'offrir des communications SIP sans couture, cet accord « permet une nette amélioration de la qualité et de la sécurité des liens par la suppression des technologies intermédiaires », explique un communiqué d'Acropolis. Il ouvre également la possibilité « d'acheminer la voix et l'image et même de faire de la visioconférence sur tous les postes de travail aussi simplement qu'un appel téléphonique ». Premier opérateur français à avoir signé un tel accord avec France Télécom, Acropolis Telecom a d'abord testé la solution pendant 8 à 9 mois, avant de passer en pré-production (pendant trois mois), puis, en production. « Actuellement, environ 20 % de notre trafic est concerné, explique Samir Koleilat, président de l'opérateur, mais d'ici septembre, 100 % de notre trafic passera en SIP. Tous les nouveaux clients adaptent cette technologie ». Sur les deux premiers mois de l'année, l'entre-



Samir Koleilat, président d'Acropolis Télécom

prise, qui vient de lancer des offres cloud s'appuyant notamment sur les capacités de son nouveau data center de la rue des Jeûneurs (voir JDT n° 216) annonce une croissance de 30 % de son chiffre d'affaires, mais elle cherche à éviter « que la machine chauffe », comme l'explique Samir Koleilat. L'opérateur envisage par ailleurs d'augmenter sensiblement dans les mois qui viennent ses capacités en termes d'hébergement. ■ Ariel Gomez